

LUTTER CONTRE LA FAIM

POUR LE PROCHAIN REPAS,
MAIS AUSSI POUR LES
DIX PROCHAINES ANNÉES



La Banque d'Alimentation d'Ottawa

RAPPORT DE 2017 SUR LA FAIM

LETTRE DE MICHAEL MAIDMENT

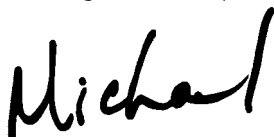
Le Rapport de 2017 sur la faim à Ottawa met en évidence les faits bouleversants derrière la faim et le recours aux banques d'alimentation. Les statistiques nationales et provinciales démontrent qu'un plus grand nombre de personnes reçoivent de la nourriture des banques d'alimentation au Canada aujourd'hui que durant la récession de 2008.¹

La faim et le recours aux banques d'alimentation ne découlent pas du manque de nourriture dans nos collectivités. Ils découlent du manque de revenu. La reprise après la récession de 2008 se poursuit, 10 années plus tard, et les plus touchés éprouvent toujours de la difficulté à regagner la stabilité financière résultant d'un revenu suffisamment prévisible pour couvrir les dépenses. Pour trop de gens, cela signifie de faire des choix déchirants entre manger ou payer les autres nécessités comme le logement, les services publics ou le transport.

Nous sommes chaque jour témoins de petits, mais importants indices grâce auxquels nous demeurons optimistes. Cette année, le nombre de familles monoparentales ayant eu recours à la Banque d'Alimentation d'Ottawa a été à son plus bas depuis 2010. Durant la même période, le nombre de personnes habitant dans un logement locatif social a lui aussi été à son plus bas. Des progrès sont réalisés.

Il reste encore beaucoup à faire. L'un des quatre principaux piliers de notre Plan stratégique de 2020 est de « Participer à la revendication et au changement des systèmes » afin d'aborder les causes fondamentales de la faim. Nous devons collaborer de près avec nos partenaires communautaires et les organismes participants afin d'apporter les changements requis pour améliorer la qualité de vie et lutter contre la pauvreté si nous souhaitons réaliser des progrès réels et durables.

Joignez-vous à nous. En travaillant ensemble, le changement est possible.



Michael Maidment, Executive Director

¹Bilan-Faim 2016 des Banques alimentaires Canada

5,6% ↑

**LE NOMBRE DE PERSONNES AYANT
EU RECOURS AUX BANQUES
D'ALIMENTATION COMMUNAUTAIRES
À OTTAWA EN 2017 ÉTAIT 5,6 %
SUPÉRIEUR À CELUI DE 2016.**

**16 MEMBRES
DES BANQUES
D'ALIMENTATION
COMMUNAUTAIRES
SUR 28
ONT CONSTATÉ
UNE AUGMENTATION
DU NOMBRE DE PERSONNES
RECEVANT DE LA NOURRITURE
EN 2017 PAR RAPPORT À 2016.**

LA FAIM : LE CANARI DANS LA MINE DE CHARBON

Bien que l'économie du Canada se porte mieux aujourd'hui que durant la récession de 2008, le taux de recours aux banques d'alimentation s'est accru de 28 % depuis 2008 au Canada. En Ontario, les statistiques sont quelque peu meilleures, le taux de recours aux banques d'alimentation s'étant accru de seulement 7 % depuis 2008.

La croissance constante du recours aux banques d'alimentation au même moment où l'économie s'améliore est un indice clair que d'autres efforts doivent être déployés contre la pauvreté. Comme un canari dans une mine de charbon, une augmentation du recours aux banques d'alimentation est un signe précurseur que tout ne va pas.

À Ottawa, le nombre de personnes se tournant vers les banques d'alimentation a augmenté de 5,6 % en 2017 par rapport à 2016, traduisant une tendance générale à la hausse qui représente une grande et réelle épreuve pour trop de gens. Les coûts ne cessent d'augmenter pour tout : la nourriture, le logement, les services publics, le transport; mais les salaires et traitements ne suivent pas. **Depuis 2009, le coût d'un panier à provisions nutritif pour une famille de quatre pour un mois à Ottawa a augmenté de 18,6 %, alors que les revenus des ménages en Ontario n'ont augmenté en moyenne que de 10 %.** ⁱⁱ

À Ottawa, 33 % des personnes qui se tournent vers les services d'alimentation de secours reçoivent de l'aide sociale, et 28 % touchent des prestations d'invalidité. De plus, 1 ménage sur 10 dont les membres travaillent a quand même besoin des banques d'alimentation ou des programmes communautaires d'alimentation pour survivre jusqu'à la fin du mois.

Il n'existe pas de cause unique à la pauvreté. Ses racines sont nombreuses, notamment l'insuffisance des sources de revenu, le manque de logements abordables, la multiplication des emplois précaires et les coûts des services publics à la hausse.

ⁱⁱ Statistique Canada. Le revenu médian des ménages a augmenté de 10,9 % de 2011 à 2015.

FAIM DE CHANGEMENT :

Nous serons en mesure de réduire la pauvreté et de diminuer la dépendance aux banques d'alimentation que si nous travaillons tous ensemble, organismes sociaux, municipalités, gouvernements provincial et fédéral, leaders d'opinion et simples Canadiens préoccupés par l'avenir. La Banque d'Alimentation d'Ottawa collabore avec les collectivités nationale et provinciale des banques d'alimentation pour faire un exposé des mesures à prendre et revendiquer des engagements du gouvernement par rapport à plus de logements à prix abordable, à des revenus de base garantis et à la promotion d'emplois sûrs.

STATISTIQUES SUR LES PANIERS À PROVISIONS NUTRITIFS

(SANTÉ PUBLIQUE OTTAWA 2017) :

- A. Pour une famille de quatre avec un travailleur au salaire minimum**
Revenu 3 268 \$
Logement 1 457 \$
Nourriture 873 \$

Restant 938 \$
- B. Pour une personne âgée bénéficiaire d'une pension de vieillesse/ du Supplément de revenu garanti**
Revenu 1 663 \$
Logement 982 \$
Nourriture 214 \$

Restant 467 \$
- C. Pour un adulte seul, bénéficiaire de la prestation d'invalidité**
Revenu 1 226 \$
Logement 982 \$
Nourriture 294 \$

Remainder \$-50



ADULTES CÉLIBATAIRES ET ÉCONOMIE « À LA TÂCHE »

**J'AI TROIS EMPLOIS À TEMPS PARTIEL
PEU RÉMUNÉRÉS, MÊME AVEC UN GRADE
UNIVERSITAIRE. DES ÉTUDES NE
GARANTISSENT PAS UN BON SALAIRE.
J'AI TERMINÉ L'ÉCOLE IL Y A SIX ANS, ET
SANS EXPÉRIENCE, JE SUIS INCAPABLE
DE TROUVER UN EMPLOI.**

Mes emplois pourraient disparaître demain, me causant une inquiétude constante. Je partage avec trois colocataires un appartement qui gruge la majorité de ma paye. Ajoutez-y les dettes d'études, le téléphone, le chauffage, l'électricité et le transport, il ne me reste plus rien.

Si ce n'était de la banque d'alimentation, je ne sais pas ce que je deviendrais : à la rue, sûrement. La banque d'alimentation me libère de certains de mes soucis. Grâce à elle, j'ai espoir d'une vie meilleure.

ADULTES CÉLIBATAIRES ET ÉCONOMIE « À LA TÂCHE »

En 2016, le gouvernement de l'Ontario a publié son rapport provisoire sur l'emploi précaire intitulé *L'évolution des milieux de travail*, afin de reconnaître les défis posés par la croissance dans ce secteur.

Appelée l'économie « à la tâche », l'augmentation constante de l'emploi temporaire, à temps partiel et contractuel touche particulièrement les jeunes adultes et présente des risques par rapport à un avenir d'emplois à statut précaire et de bas salaires. Ces jeunes adultes tendent également à être célibataires et à vivre seuls, traduisant la difficulté de commencer une famille en faisant face à des revenus précaires.

En Ontario, l'un des résultats immédiats de l'emploi à statut précaire peut être observé dans le recours aux banques d'alimentation. La croissance du taux de recours aux banques d'alimentation chez les jeunes adultes célibataires a été la deuxième en importance depuis 2008. En chiffres absolus, ils représentent la majorité des adultes se tournant vers les banques d'alimentation.

À OTTAWA, 50 % DE CEUX ET CELLES QUI ONT RECOURS AUX SERVICES D'ALIMENTATION DE SECOURS SONT DES ADULTES CÉLIBATAIRES VIVANT SEULS.

Par rapport aux générations précédentes, les jeunes adultes doivent faire face à un avenir plus incertain d'emplois temporaires et à temps partiel, entraînant des revenus plus faibles et plus incertains. Les faibles revenus sont accompagnés de médiocres déterminants sociaux de la santé, de problèmes de santé mentale accrus, et d'une pauvreté à plus long terme.

FAIM DE CHANGEMENT :

La Banque d'Alimentation d'Ottawa encourage les employeurs à prendre leur responsabilité, à étendre la Prestation fiscale pour le revenu de travail et à instaurer un revenu de base garanti.

CANADIENS TRAVAILLENT EN 2014 (DERNIER RECENSEMENT)

15,3 %

DES CANADIENS SONT DES TRAVAILLEURS AUTONOMES

5,3 %

TRAVAILLENT À TEMPS PARTIEL

11,3 %

OCCUPENT UN EMPLOI TEMPORAIRE

58,1 %

DES CANADIENS CÉLIBATAIRES HABITANT SEULS VIVENT EN DEÇÀ DU SEUIL DE LA PAUVRETÉ

A close-up portrait of an elderly man with weathered skin and wrinkles. He is looking slightly down and to the right. In the foreground, a white plate is partially visible, obscuring the bottom part of his face. The background is a soft, out-of-focus grey.

LOGEMENT À PRIX ABORDABLE

J'ATTENDS POUR UN LOGEMENT SOCIAL DEPUIS DES ANNÉES. J'AI TENTÉ DE TROUVER UN APPARTEMENT ABORDABLE, MAIS ILS SONT SITUÉS TROP LOIN DE L'AUTOBUS, N'AUTORISENT PAS LES ANIMAUX, OU TOMBENT EN RUINES.

Toute notre vie, mon mari et moi avons travaillé fort, et élevé et nourri quatre enfants. Nos économies sont minimes. Maintenant que mon mari est décédé, mes enfants ont aussi de la difficulté. J'ai 73 ans et j'essaie de m'en sortir avec le RPC et mes pensions de vieillesse. Je dois donc choisir entre la nourriture ou un loyer élevé, pas les deux.

Je remercie le ciel pour la banque d'alimentation et tout son aide. Toutefois, s'il existait assez de logements à prix abordable et convenables, je n'aurais pas à faire ce choix.

LOGEMENT À PRIX ABORDABLE

Le logement constitue la dépense la plus importante pour les Canadiens. L'Indice sur le logement locatif canadien montrait qu'à Ottawa, près de 40 % de la population dépensent plus de 30 % de leur revenu brut sur le logement et les services publics.ⁱⁱⁱ Près de 20 % dépensent plus de 50 %, laissant ainsi beaucoup moins d'argent pour la nourriture, la deuxième dépense en importance. La moyenne provinciale est de 22 %.^{iv}

Pour la plupart de ceux et celles qui se tournent vers les banques d'alimentation, le plus gros problème est l'accès à un logement convenable à prix abordable. À Ottawa et partout en Ontario, il existe un problème composé : le nombre à la baisse de logements locatifs construits et les frais de loyer qui grimpent en flèche. À Ottawa, le coût moyen d'un logement d'une chambre est de 982 \$, soit le coût le plus élevé en Ontario après celui de la région du Grand Toronto.^v

Par conséquent, plus de 10 000 familles d'Ottawa figurent sur la liste d'attente pour l'un des 22 500 logements sociaux. Le temps d'attente moyen sur la liste est de cinq ans. Environ 1 500 à 1 800 familles sont placées dans un logement chaque année, et la réalité, pour les familles qui attendent toujours, se traduit par des frais de loyer élevés ou un logement insalubre, ou dans le pire des cas, le sans-abrisme.

20 % DES CANADIENS DÉPENSENT PLUS DE
50 % DE LEUR REVENU BRUT SUR LE LOGEMENT.

FAIM DE CHANGEMENT :

Des progrès sont réalisés. Le gouvernement fédéral a récemment fait l'annonce de l'Allocation canadienne d'aide au logement de 4 milliards de dollars. À Ottawa, le *Plan décennal de logement et de lutte contre l'itinérance (2014-2023)* a comme objectif d'accroître l'accès au logement à prix abordable d'ici 2024. La Banque d'Alimentation d'Ottawa et ses membres revendiquent la cause et transmettent les renseignements à tous les ordres de gouvernement afin que le logement abordable devienne la principale stratégie de réduction de la pauvreté.

22,5000
LOGEMENTS SOCIAUX À OTTAWA.

10,000 +
FAMILIES ON THE WAITING LIST FOR THOSE UNITS.

5 ANS
D'ATTENTE, EN MOYENNE.

ⁱⁱⁱ www.endhomelessnessottawa.ca Alliance to End Homelessness (en anglais seulement).

^{iv} Bilan-Faim 2017 de l'Ontario Association of Food Banks.

^v Bilan-Faim 2017 de l'Ontario Association of Food Banks.



CONNAÎTRE LE VISAGE DE LA FAIM

**À MON SOUVENIR, J'AI TOUJOURS ÉTÉ
PAUVRE. LORSQUE J'ÉTAIS JEUNE, J'ALLAIS
À LA BANQUE D'ALIMENTATION AVEC MA
MÈRE, ET MAINTENANT, J'Y VAIS AVEC MES
ENFANTS. J'AI PEUR QUE CE SOIT CE QUI LES
ATTENDE ÉGALEMENT.**

L'aide sociale ne couvre pas nos factures, mais c'est quand même plus que de travailler au salaire minimum. Payer pour la garde parascolaire ne nous laisserait rien. Nous n'aurons pas l'argent pour payer les études des enfants.

Chaque fin de mois est une lutte pour survivre, et la banque d'alimentation est toujours là. C'est difficile d'aider mes enfants à comprendre qu'ils peuvent se bâtir une vie meilleure. Sans la banque d'alimentation, je ne crois pas qu'ils pourraient entrevoir un avenir différent.

CONNAÎTRE LE VISAGE DE LA FAIM

À Ottawa, tout comme dans la plupart des collectivités, il peut être difficile de voir la pauvreté et la faim, et encore plus de les éradiquer. Afin de fournir des services d'alimentation de secours avec efficacité tout en revendiquant le changement, nous devons mieux comprendre la population que nous servons.

La Banque d'Alimentation d'Ottawa, en collaboration avec d'autres organismes au Canada, a investi dans Link2Feed, un programme de collecte et d'analyse de données qui permet de faire le suivi des renseignements démographiques importants sur les personnes ayant recours aux banques d'alimentation et à d'autres programmes d'alimentation communautaires.

Nous utilisons Link2Feed depuis maintenant deux années complètes. Les données préliminaires prouvent à quel point la faim est réellement répandue, réalisation encore plus effrayante considérant le rôle que joue la faim en tant que symptôme de la pauvreté. Alors que nous continuons de peaufiner les méthodes de collecte de données, nous sommes encouragés par la capacité de Link2Feed à aider la Banque d'Alimentation d'Ottawa à accroître l'impact qu'ont les activités de nos membres et partenaires.



35 %

SONT DES ENFANTS DE MOINS DE 18 ANS.

35 %

SONT DES FAMILLES AVEC DES ENFANTS.

31 %

HABITENT DANS DES LOGEMENTS SOCIAUX.

APPEL AU CHANGEMENT COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

Tous doivent agir pour réduire la faim et la pauvreté, et nous demandons avec instance à nos dirigeants et responsables politiques d'accélérer la mise en œuvre d'importantes initiatives comme celles relatives au revenu de base garanti, à la Prestation fiscale pour le revenu de travail et à l'Allocation canadienne pour le logement.

Chacun d'entre nous, en tant qu'individu, peut aider de quatre façons différentes :

1. **Donner de l'argent.** Grâce à vos dons d'argent, nous obtenons plus de nourriture pour chaque dollar dépensé, et achetons des aliments frais qui ne peuvent simplement pas être recueillis par le biais des dons de nourriture.
2. **Donner de la nourriture.** Si vous donnez de la nourriture, veuillez choisir des aliments sains, qui se conservent bien et qui ne sont pas périmés.
3. **Passer le mot.** Dites à vos amis et à votre famille pourquoi vous appuyez la Banque d'Alimentation d'Ottawa et pourquoi c'est important.
4. **Communiquer avec les députés fédéral et provincial.** Dites-leur pourquoi il est important de mettre en place un plan réaliste pour réduire la pauvreté. Chaque voix compte.

Sur le Web : ottawafoodbank.ca

Par courriel : foodbank@ottawafoodbank.ca

Banque d'Alimentation d'Ottawa

1317, rue Michael
Ottawa (Ontario) K1B 3M9

Téléphone : 613-745-7001

Facebook | Twitter | Instagram

[@ottawafoodbank](https://www.facebook.com/ottawafoodbank)

